

VIVIANE CANGELONI

LE SYMBOLISME DE LA MALADIE DE LYME

*L'âme du Lyme, de l'ombre à la lumière,
une vision astrologique*

Relectures : Anne Deblander
Illustrations : Viviane Cangeloni
Photographie de l'auteur : Anita De Meyer

© 2017 - Éditions Quintessence
Rue de la Bastidonne - 13678 Aubagne Cedex - France
Tél. (+33) 04 42 18 90 94 - Port. (+33) 06 32 54 27 10
www.editions-quintessence.eu
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.
ISBN 978-2-35805-219-1

« Le microbe n'est rien. C'est le terrain qui est tout. »

Peu de temps avant sa mort, le microbiologiste,
Louis Pasteur l'aurait concédé au physiologiste Claude Bernard.

« Les traumatismes et les violences peuvent affecter le système immunitaire. Le corps et l'âme ne fonctionnent pas indépendamment et lorsqu'un patient subit des violences, un traumatisme ou un deuil, les souffrances non résolues ont généralement un impact délétère sur le système immunitaire. »

Docteur Horowitz.

« On dit qu'un homme sage commande aux astres, ce qui ne signifie pas qu'il commande aux astres dans le ciel mais aux pouvoirs qui sont actifs dans sa propre constitution mentale et qui sont symbolisés par les astres visibles dans le ciel. »

Parascelse.

« L'astrologie est une science en soi, illuminatrice. J'ai beaucoup appris grâce à elle et je lui dois beaucoup. »

Albert Einstein.

« Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel. »

Le Dalai Lama.

« L'astrologie n'est pas synonyme de fatalisme. Elle permet de dégager la structure d'un être humain ou d'un groupe, et si nous sommes déterminés dans notre structure, nous sommes néanmoins libres dans le développement du contenu de cette structure. Dans la vie, les jeux sont donnés, mais avec un jeu donné, chacun peut faire une partie différente. »

Goethe.

« Ce qui ne vient pas à la conscience revient sous forme de destin. »

Carl Gustav Jung.

« On ne guérit d'une souffrance qu'à condition de l'éprouver pleinement. »

Marcel Proust.

« Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester. »

Proverbe indien

Devient : « Fais du bien à ton âme et ton corps aura envie d'exister. »

Viviane Cangeloni.

Avant-propos

Promenons-nous dans les bois pendant que la tique n'y est pas !

Je marchais dans une forêt avec une amie lorsque j'ai été piquée par une tique. Cette simple piqûre a littéralement fait basculer ma vie. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les terribles difficultés rencontrées par les malades du Lyme ou qui voudraient en savoir plus sur mon parcours personnel, j'ai résumé mon vécu en une postface. Cette épreuve m'a amenée à me poser une myriade de questions. Pendant des années, j'ai rencontré d'autres malades, lu tous les livres disponibles, expérimenté toutes sortes de traitements, classiques et complémentaires, discuté avec de nombreux soignants... je me suis aussi remise en question, fondamentalement.

Une tique est passée par là. Pour moi. Mon amie, elle, n'a pas été piquée.

S'agissait-il d'un hasard ? La tique porteuse de la bactérie responsable de la maladie de Lyme aurait-elle « choisi » ma jambe plutôt que la sienne ? Pour quelles raisons ?

Lorsque mes recherches pour comprendre l'origine de cette infection qui m'a terrassée pendant si longtemps m'ont amenée à mieux connaître les mécanismes de développement de la « bête » responsable, il m'est apparu que l'état dans lequel j'étais au moment de la piqûre n'était sans doute pas étranger à cette préférence de la tique pour ma jambe. Je traversais à l'époque une crise personnelle sérieuse qui avait des répercussions sur ma physiologie. Même si mon alimentation était saine et ma vie professionnelle très satisfaisante, mon terrain était acidifié par le stress émotionnel que je vivais dans ma vie privée. Or, ce sont justement les terrains acidifiés qui exercent un pouvoir d'attraction sur les tiques. Y aurait-il un lien possible entre cet accident et moi ? Sans sous-évaluer la grande dangerosité de la bactérie concernée et les causes clairement infectieuses de cette maladie et non pas « psychologiques » comme il plaît à certains de prétendre, existerait-il d'autres corrélations expliquant qu'elle se soit installée chez moi avec autant

de persistance? Et, en dehors des considérations cliniques rapportées succinctement au chapitre « Maladie de Lyme, aspects cliniques et symboliques¹ », existait-il également des facteurs personnels éclairant les mécanismes de contamination et d'infection auxquels les autres malades souffrant de Lyme de façon persistante pourraient être aussi confrontés?

Pourquoi certaines personnes infectées n'ont-elles pas développé de chronicité? Quelques mois après leur traitement, elles se portent à nouveau bien. D'autres, porteuses de cette bactérie à l'état dormant, subissent la maladie des années plus tard suite à l'affaiblissement causé par une autre pathologie ou un choc qui participe à effondrer leur système immunitaire. Quant aux bûcherons des forêts nordiques, ils sont presque tous piqués par des tiques et tous ne sont pas victimes de cette affection! Bien sûr cela dépend de la pertinence du diagnostic, des soins médicaux, du capital génétique. Mais, comme le souligne le Docteur Laborit « s'il existe des facteurs multiples, microbiens viraux, génétiques, à l'origine des infections et des processus tumoraux, un système immunitaire efficace est généralement capable d'empêcher leur développement² ». En cela, il rejoint la conclusion surprenante de Louis Pasteur à la fin de sa vie : « Le microbe n'est rien. C'est le terrain qui est tout. »

Et d'où vient ce terrain? Est-il tout génétique? Peut-il être affecté par des croyances, des conflits, des chocs conjugués à notre sensibilité? Dans mon vécu de patiente du Lyme et dans ma pratique d'astro-thérapeute, j'ai constaté que les traumatismes pouvaient être enfouis jusqu'au déni. Mais aussi qu'en fonction de notre biographie, de notre personnalité et des moments clefs de notre vie, nous ne sommes pas affectés par un événement unique et majeur,

1. Le chapitre « Maladie de Lyme, aspects cliniques et symboliques » (p. 17) constitue le deuxième volet de l'introduction.

2. Pionnier de la microbiologie, Louis Pasteur met au point plusieurs vaccins pour lutter contre les maladies infectieuses, dont celle de la rage. Par la suite, des chercheurs soulignent que le terrain est aussi important que le microbe qui a plus de chance de déclencher une maladie s'il rencontre un contexte favorable à son expression. Aujourd'hui, la notion de terrain s'est élargie à toutes les facettes de nous-mêmes autant physiologiques que psychiques. Les découvertes scientifiques d'Henri Laborit, médecin chirurgien et neurobiologiste, expliquent l'incidence des rapports entre l'individu et son environnement notamment ceux stressants, sur les accidents physiopathologiques. Ses recherches ont été médiatisées en 1980 via le film du cinéaste français Alain Resnais *Mon oncle d'Amérique*.

mais plutôt d'une façon émotionnelle complexe de type multifactoriel. Dans son ouvrage *Soigner Lyme et les maladies chroniques inexplicables, pourquoi je ne guéris pas*, le docteur Horowitz confirme que « les traumatismes et les violences peuvent affecter le système immunitaire. Le corps et l'âme ne fonctionnent pas indépendamment et lorsqu'un patient subit des violences, un traumatisme ou un deuil, les souffrances non résolues ont généralement un impact délétère sur le système immunitaire¹ ». Dans la maladie de Lyme, l'impact de la bactérie transmise par la tique responsable de l'infection est particulièrement sophistiqué, pluriel, virulent et résistant. C'est un fait. Cependant, on peut également se poser la question de la présence d'éléments psycho-émotionnels dans la vie de la personne contaminée qui pourraient contribuer à la défaillance du système immunitaire au point d'entretenir une persistance quasi irréversible et qui s'ajouteraient aux aspects symptomatiques relevant quant à eux du domaine médical. L'incidence du psychisme sur la santé se manifeste bien entendu dans de nombreuses pathologies. C'est pourquoi j'ai recherché s'il y avait un profil de personnes pouvant être atteintes plus particulièrement par la maladie de Lyme et ses co-infections. Si la maladie de Lyme a un historique, nous avons une histoire. Ces périodes charnières pourraient-elles être en résonance avec les moments de réveil de la maladie ?

Car « ces infections dites aussi “infections à bas bruit” ou “infections dormantes” restent tapies dans l'organisme, silencieuses, jusqu'à leur éventuelle explosion. Certaines formes microbiennes, notamment les bactéries intracellulaires, ont la capacité de persister de nombreuses années dans l'organisme, et de déclencher, si le système immunitaire devient moins performant, des pathologies avec atteinte générale, qui deviennent chroniques, car la cause infectieuse passe souvent inaperçue² ». (Dr Bottero.) Elles « peuvent se réveiller à la faveur

1. Le Dr Horowitz est l'un des membres fondateurs de l'ILADS (Société Internationale de la maladie de Lyme et des maladies associées).

2. Depuis plus de trente ans, le Dr Bottero travaille en France sur l'influence des infections à mycobactéries dans des pathologies chroniques telles que les syndromes de fatigue chronique et soigne également des patients atteints de maladie de Lyme. Voir le site : www.reseauborrélieuse.fr/post2012/10/24Les-infections-froides.

d'un stress, d'une autre infection ou de toute autre cause¹ ». (Dr Rueff.)

Des correspondances sont-elles possibles entre l'infection, le mode opératoire et le tableau clinique de la maladie de Lyme, d'un côté et une dimension symbolique, de l'autre ? Une piste de réflexion en analogie avec des notions telles que le Moi attaqué, le « Non-moi » que constituent l'agent attaquant et son environnement, le territoire, la frontière, les comportements face à une intrusion de type parasitaire est-elle pertinente ?

Je me suis appuyée pour ce faire sur la grille de lecture qui relève de ma pratique d'astro-thérapeute sensible à l'aspect transgénérationnel et énergétique.

Des clefs de décodage peuvent-elles nous être apportées par les archétypes zodiacaux et planétaires associés aux mythes qu'ils véhiculent par le biais de notre thème astrologique ? Par exemple, pourquoi sommes-nous facilement victimes d'un prédateur ? Ou poreux à l'invasion ? Certaines configurations astrales ou certains signes sont-ils plus concernés que d'autres ? De quelle façon ? Pourquoi souffrons-nous d'inflammation plutôt que d'épuisement ? Pourquoi certains sont-ils atteints sur le plan neurologique plutôt qu'articulaire ? À la tête et non aux pieds ? D'une façon chronique et invalidante plutôt qu'épisodique ? Les prises de conscience qui peuvent se faire à l'aide de la vision astro-thérapeutique sont-elles en mesure de nous guider vers un rétablissement ? D'autre part, la maladie de Lyme et ses co-infections seraient-elles porteuses d'un sens, d'une signification particulière dans la société d'aujourd'hui ?

Ces multiples interrogations ont orienté ma recherche. Les analyses qui en découlent sont explorées dans la suite de l'ouvrage et participent à son contenu. Grâce aux entretiens avec des patients atteints de Lyme chronique et à l'analyse de leur thème astrologique ainsi que du mien, j'ai trouvé des éléments qui peuvent participer à la guérison en association avec des soins médicaux indispensables. Bien entendu,

1. Le Dr Rueff est fondateur avec les Drs. Bottero et Raymond du groupe de recherche Chronimed (groupe de recherche et d'échanges de pratiques cliniques et diagnostiques), autour du Prof. Luc Montagnier, prix Nobel de médecine 2008 pour avoir découvert le virus du Sida.

l'approche thérapeutique proposée, pas plus que les conseils préconisés dans cet ouvrage ne se substituent à un traitement médical spécifique délivré par un médecin.

Mais comprendre le sens de ce qui nous arrive, n'est-ce pas un premier pas fondamental pour dépasser l'inacceptable et retrouver notre pouvoir ? Tel est l'objet de ce livre.

Introduction

L'astrologie, un langage symbolique

Imaginez... Il y a un certain nombre d'années, au jour j, à l'heure h, en un lieu donné, un nouveau cri s'est fait entendre, un nouveau souffle a vibré sur la planète Terre. Votre premier souffle !

Au même moment, au-dessus de votre tête, au zénith comme à l'horizon, de jour comme de nuit, visible ou invisible la coupole céleste est déployée. À l'instant t, planètes et étoiles conjuguent leurs relations en des angles inédits qui ne seront jamais reproduits à l'identique, car telles sont les lois de l'astronomie. Depuis le point de la Terre où vous venez d'arriver ce ciel est absolument singulier. Un ciel unique pour une personne unique ! Vous...

Ça y est, vous êtes né(e)... Bien sûr, votre gestation a commencé longtemps avant, avec la rencontre du spermatozoïde paternel et de l'ovule maternel. Nourri(e) par l'entremise du cordon ombilical, il vous aura fallu neuf mois de nidation pour vous transformer : de l'état de fœtus branché dans l'utérus de votre mère et abrité par lui à celui de futur bébé. Or, voilà que vous quittez ce corps maternel et que vous émergez directement dans le corps du monde. Vous, ce petit être à part entière, outillé pour respirer, s'alimenter et excréter par lui-même, dès l'arrivée, et faire tant de choses ensuite ! Vous êtes dès lors un microcosme en marche vers sa propre vie.

Un autre cordon ombilical subsiste néanmoins, invisible. Rien ne peut le couper. Il vous relie au grand macrocosme dont vous faites partie et dans lequel vous baignez à chaque instant : l'univers, matrice infinie qui vous abrite en permanence. Depuis des millénaires, sous toutes les latitudes, une exploration de cette connexion se fait selon différentes traditions : c'est l'astrologie. Elle nous parle de ce lien incontournable et magnifique où s'enchaînent, prennent sens et place toutes nos autres relations, nos rêves, nos projets, nos accomplissements, nos épreuves, nos métamorphoses. Elle analyse l'information

symbolique potentiellement contenue dans ce point d'univers où vous avez jailli en tant qu'être unique immédiatement doté d'une personnalité en devenir.

Passer du ciel astronomique à sa mise en résonance avec un ciel symbolique peut pourtant choquer la raison. Il est acquis que la Lune influence les marées, mais peut-on croire qu'elle influence aussi nos marées intérieures? Étoiles et planètes sont si loin. Juste des sphères de matière impropres à la vie humaine, qui tournent dans l'espace, certaines pas même visibles à l'œil nu. Comment pourraient-elles avoir, en plus de leur réalité scientifique, une dimension symbolique universelle qu'il serait possible d'objectiver et de décrire en une « carte astrale » propre à chacun d'entre nous?

Les noms donnés à ces sphères célestes peuvent apporter des éléments de réponse. Ils font trait d'union entre les réalités physiques que constituent planètes ou étoiles et les symboles qu'elles évoquent depuis des temps reculés lorsque les hommes interrogeaient le ciel à l'œil nu. Pour les astronomes de l'Antiquité grecque, ces boules en rotation dans les cieux étaient aussi des signes traduisant la volonté des dieux. À leur tour, les Romains transportèrent leurs divinités sur les planètes et c'est à eux que nous devons les noms de Mercure, équivalent du dieu grec Hermès, de Vénus pour Aphrodite, de Mars pour Arès, de Jupiter pour Zeus et de Saturne pour Chronos. Bien plus tard, au XVIII^e siècle, avec le déploiement de l'astronomie moderne, trois autres planètes seront découvertes. Comment les appeler? Après quelques conflits d'ego, une coutume fut instaurée : utiliser des noms de la mythologie pour désigner les planètes et leurs lunes. C'est ainsi qu'au sein de l'Union astronomique internationale, on baptisa la planète observée en 1781, Uranus, en référence au dieu grec Ouranos et non point du patronyme de son découvreur, Herschel. Puis, ce fut le tour de Neptune qui faillit être nommé Verrier, comme le scientifique qui la visualisa le premier en 1846. Finalement Pluton, la planète naine, fut découverte en 1930. Avec ces noms surgissent donc immédiatement en nous, de façon consciente ou pas, l'univers mythique de l'Antiquité gréco-latine et tout ce qu'il peut représenter. En un instant, nous voici projetés dans un espace-temps où notre aujourd'hui vibre avec l'hier d'il y a deux ou trois mille ans. Ainsi, pour nous tous, Vénus évoque

l'amour... Mars une forme de masculinité, le Soleil la lumière, la Lune le mystère... Notre inconscient collectif est donc habité par des figures archétypales du début du monde appartenant à une cosmogonie transmise sous forme de mythes. Ces récits antiques ont nourri la fillette de douze ans que j'étais quand, sur les bancs du lycée, le professeur d'histoire nous a raconté les légendes grecques inscrites au programme scolaire. Elles m'enchantaient. Mais, je les croyais des imaginations révolues d'un temps lointain sans corrélation avec notre vie d'aujourd'hui. Quand, bien plus tard, j'ai découvert l'astrologie avec le mouvement des astro-psychologues inspirés par la pensée de Carl Gustav Jung, tous ces mythes ont afflué à ma mémoire par le biais du symbolisme planétaire. Leur sens était bien actuel ! C'était un langage universel qui m'éclairait sur ma personne et les lois du vivant grâce à des correspondances significatives entre ciel astronomique et ciel intérieur.

Certaines coïncidences fortes en sont l'illustration. Par exemple, la planète Uranus fut découverte au moment où la société occidentale vivait un immense bouleversement au nom de la liberté avec la Révolution française et la fondation des États-Unis d'Amérique. Ce qui allait amener les hommes vers de toutes nouvelles perspectives. Ce fut le départ de la technologie moderne marquée par la découverte de l'électricité et des immenses possibilités qui en découlent. Un nouveau rapport entre l'homme et la société s'établit, science et progrès visant dorénavant l'affranchissement de l'homme. Or cette soif d'émancipation est précisément en résonance avec les mythes uraniens.

Et, il en va de même pour les autres symbolismes planétaires. La découverte de Neptune est concomitante avec l'époque des grands idéaux collectifs qui voient le jour sur le plan politique à la fin du XIX^e et du Romantisme qui chante l'amour fusionnel et mélancolique tandis que la nature devient le paysage d'un état d'âme en quête de plénitude et de métaphysique. Or, le symbolisme astrologique lié à cette planète renvoie aux mythes d'appartenance à plus grand que soi jusqu'à gommer la frontière entre notre personne individuelle ou encore notre Moi et l'univers qui nous englobe que l'on pourrait appeler le Non-Moi universel. Nous éprouvons alors des sentiments d'empathie, d'osmose, de transcendance, voire d'expériences

mystiques... Pluton dont le symbolisme est associé aux mythes cathartiques de transformation est découvert en même temps que la bombe atomique et l'exploration de l'inconscient avec ces forces cachées¹. Ces simultanités riches de sens, mais incompréhensibles du point de vue de la pure rationalité nourrissent notre imaginaire. Les forces qui les sous-tendent vont colorer notre personnalité, notre biographie, notre vécu en fonction de la façon dont elles s'orchestrent au moment de notre naissance comme dans les contes, les fées penchées sur notre berceau. Grâce à cette approche, j'ai appris un certain nombre de choses... Nous brillons comme un astre avec notre « soleil natal » et ses caractéristiques, c'est-à-dire celles du signe dans lequel se trouve le Soleil au moment de notre avènement au monde. Les archétypes paternels y sont de plus liés. Notre sensibilité à l'environnement et surtout à notre mère s'établit en correspondance avec le symbolisme lunaire, qui évoque également les mythes de fertilité. Nous aimons selon ce que représente la position de Vénus à notre naissance. Notre pensée se développe en lien avec les mythes et symboles associés à la planète Mercure. Nous agissons portés par notre Mars intérieur et le désir qu'il suscite en nous. Nous prenons notre élan sur les ailes du symbolisme jupitérien. Nous nous structurons et nous ancrons avec Saturne. Nous entrons en résonance avec nos besoins de dépassement et de liberté avec Uranus, de communion avec Neptune et de transformation régénérative en mourant à nos parties révolues avec Pluton.

Nous sommes une constellation à nous tout seuls !

J'ai réalisé alors que non seulement j'étais prise dans le désir de mes parents, mais que j'étais également saisie par le cosmos à travers une congruence phénoménale qui associe deux ciels. L'un, perçu par notre cerveau gauche, logique, analytique, capable d'inventer un télescope géant, d'observer les planètes, de les mesurer, d'aller dans l'espace. L'autre, perçu par notre cerveau droit, intuitif, symbolique, visionnaire, analogique, affectif et créateur de sens.

À l'instant où nous venons au monde, un ciel astronomique vibrant de symboles revisités par l'astrologie nous accueille. La

1. Elle commence à la fin du XVIII^e siècle, mais c'est surtout à partir du début du XIX^e qu'elle se développe avec Freud et Jung, et d'autres figures majeures.

position des astres, des planètes, des signes du zodiaque qui président à notre naissance ajoute à notre empreinte digitale celle de ce doigt de l'univers qui devient en quelque sorte notre A.D.N. cosmique.

En approfondissant la compréhension de l'astrologie, j'ai pu constater que notre carte astrale nous donnait de précieuses informations sur notre personnalité, nos facultés, nos talents potentiels, nos aspirations, nos secteurs d'accomplissement, notre relation à l'environnement familial, affectif, professionnel, social. Qu'elle nous permettait de mieux cerner nos conflits et nos zones d'ombre, de comprendre nos épreuves, de les dépasser. L'astrologie nous aide également à évaluer notre capital énergétique de base, nos faiblesses physiques, nos problèmes de santé¹.

Alors, par rapport à la maladie de Lyme et ses co-infections, la question se pose : existe-t-il un profil de personnalité qui génère un terrain propice à son installation chronique et que l'approche astro-psychologique pourrait définir ? Sur la route des planètes et de leurs noms gonflés de symbolisme, existe-t-il des mythes auxquels nous nous identifions, la plupart du temps sans le savoir ? Durant toute notre vie, notre être évolue au rythme du cosmos selon les mouvements planétaires entrant en résonance avec notre empreinte initiale de naissance.

Ces moments sont repérables grâce aux relevés consignés dans les éphémérides. Il s'agit de tables astronomiques par lesquelles on détermine pour chaque jour les positions des planétaires et celles du Soleil et de la Lune. En observant ces positions et ces mouvements cycliques, pouvons-nous mieux comprendre le déclenchement et l'évolution d'une maladie ? L'exploration de ces différents points fait l'objet des chapitres qui suivent.

Ma pratique s'inspire surtout de l'enseignement de Dane Rudhyar fondateur de l'Astrologie Humaniste. La notion de destin n'y est pas synonyme de démission par un abandon passif à la fatalité. Bien au contraire, elle insiste sur la responsabilité que nous avons vis-à-vis de ce que nous avons

1. Étant orientée sur la dimension symbolique, la lecture de cet ouvrage ne demande pas de connaissance astrologique préalable. Néanmoins, ceux qui le souhaitent peuvent acquérir quelques notions en la matière en consultant l'appendice en fin d'ouvrage, p. 207.

reçu à la naissance. Cet astrologue développe une approche qui ne vise pas à prévoir les événements, mais à leur donner un sens. Cela en favorisant la compréhension de chaque phase d'un processus, qu'il s'agisse par exemple de l'évolution d'une relation amoureuse, d'une implication professionnelle, d'une situation parentale, d'une crise... Et aussi d'une problématique de santé. Cette compréhension conduit à une transformation. Aborder l'astrologie de cette façon m'a particulièrement touchée dans la mesure où je l'ai rencontrée en même temps qu'une psychanalyse. C'était dans les années 1980. Ce travail sur moi s'est poursuivi par la suite par d'autres méthodes. Il s'est accompagné de formations complémentaires notamment avec la thérapie transgénérationnelle¹. Si bien que la dimension astrologique a toujours été associée pour moi à l'aspect psychologique et évolutif. C'est à partir de cette conception que j'ai abordé ma recherche sur la partie immergée de la maladie de Lyme et ses co-infections. Serait-il possible de décoder les éléments invisibles de ce mal qui nous lime, corps et âme ? Les prises de conscience qui en découlent peuvent-elles favoriser la guérison en association avec un traitement médical adapté ?

L'âme du Lyme interroge la relation entre le corps et l'esprit et les sens possibles d'une épreuve de santé.

Maladie de Lyme : aspects cliniques et symboliques

Ce chapitre résume les notions médicales liées au Lyme. Une connaissance qui peut être approfondie par la bibliographie en fin d'ouvrage. Aujourd'hui, cette maladie devient médiatisée. De ce fait, de nombreux lecteurs et malades du Lyme sont au courant des informations qui suivent. Ici, elles sont examinées sous un angle particulier : des parallélismes entre les faits concrets qui caractérisent cette maladie depuis l'infection bactérienne jusqu'à sa chronicité éventuelle et certaines attitudes psychologiques ou comportementales sont-ils

1. Il existe plusieurs approches dont la « psychanalyse transgénérationnelle », les « Constellations familiales »... Ces approches interrogent les structures psychiques et émotionnelles issues de l'un ou de plusieurs ancêtres, portées et agies inconsciemment par un descendant. Anne Ancelin Schützenberger et Didier Dumas, à la suite d'Abraham et Török, ont développé l'interprétation de l'arbre généalogique. Bert Hellinger interroge plutôt le champ énergétique du co-inconscient familial. C'est avec cette dernière méthode que je suis plus familiarisée.